Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR016 · PARABOLES

L'ami importun

1.1. En quelques mots Imagine qu'un ami arrive chez toi en pleine nuit. Il vient de faire un long voyage, il a faim, mais il…

EN BREF

Cet article explique la parabole de l'ami importun (Luc 11.5-8) à partir de la question : peut-on tout demander à Dieu ? Un homme réveille son voisin à minuit pour obtenir du pain. Jésus ne compare pas Dieu à ce voisin grincheux : il montre un Père bon qui donne ce qui est bon. L'article distingue audace de la demande et persévérance, rappelle que Dieu ne répond pas toujours comme on l'espère (Paul, 2 Co 12) et invite à prier avec confiance, dans une relation et non dans une exigence.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
16 min	**11**	**3**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**25/11/2026**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18
THÈME	La prière et la persévérance
SÉRIE	Les paraboles de Jésus

PERSONNAGES
Jésus · Les disciples · L'ami importun · Le voisin · Le voyageur · Paul

LIEUX
Mont des Oliviers

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Époque du Nouveau Testament

MOTS-CLÉS
parabole · ami importun · prière · Luc 11 · confiance · audace · Père · pain · voisin · Notre Père (+ 2, voir l'index)

NOTIONS
Prière confiante · Audace dans la demande · Bonté du Père · Dieu n'est pas un voisin réticent · Persévérance et audace · Réponse de Dieu différente de l'attente · Prière comme relation · Hospitalité · Distinction entre texte biblique et application spirituelle

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 11,1-13 · Lc 11,5-8 · Lc 11,9 · Lc 5,16 · Lc 6,12-13 · Lc 22,39-46 · Lc 18,1-8 · 2 Co 12,7-10

SOURCE
https://schilo.org/par016-lami-importun-ados/

EXPORTÉE LE
27/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction - Peut-on tout demander à Dieu ? 4
1.1. En quelques mots 4
1.2. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette histoire ? 4
1.3. Le savais-tu ? Jésus priait régulièrement 4
2. Une visite qui arrive au mauvais moment 5
2.1. Un ami arrive au milieu de la nuit 5
2.2. Une idée plutôt audacieuse 5
2.3. Et toi ? 5
3. Un voisin qui refuse de se lever 6
3.1. Une réponse décourageante 6
3.2. Dieu ressemble-t-il à ce voisin ? 6
4. Pourquoi l'homme obtient-il finalement du pain ? 6
4.1. Un mot difficile : l'audace
4.2. L'homme a-t-il frappé pendant des heures ? 7
4.3. Le savais-tu ? Les trois pains ont-ils une signification cachée ?
5. Demandez, cherchez et frappez 7
5.1. Une invitation à avoir confiance
5.2. Dieu répond-il toujours comme nous le souhaitons ? 8
5.3. Et toi ? 8
6. Un Père qui veut donner ce qui est bon 8
6.1. Le poisson et le serpent 8
6.2. Dieu connaît mieux que nous ce qui est bon 8
7. Le plus grand cadeau annoncé par Jésus 9
7.1. Une conclusion étonnante 9
7.2. Une promesse accomplie à la Pentecôte 9
9. À retenir 9
Pour aller plus loin 10
8. Conclusion - Prier avec audace, mais aussi avec confiance 10
Lexique 11

RÉSUMÉ

Cet article de la série consacrée aux paraboles présente la parabole de l'ami importun (Luc 11.5-8) sur un ton pédagogique et accessible. Il est ponctué d'encadrés « Le savais-tu ? » et « Et toi ? ». Il part d'une question simple : peut-on tout demander à Dieu ? Pour y répondre, l'auteur imagine un ami qui arrive en pleine nuit, affamé après un long voyage, chez un hôte qui n'a plus rien à lui offrir. Jésus se sert de cette scène pour apprendre à ses disciples qu'ils peuvent s'adresser à Dieu avec confiance, même lorsqu'ils ne savent pas comment résoudre leurs difficultés. L'article précise aussitôt que cette confiance ne fait pas de Dieu quelqu'un qui serait obligé d'accorder tout ce qu'on lui demande.

L'article insiste d'abord sur le contexte. Tout commence quand un disciple demande à Jésus de leur apprendre à prier (Luc 11.1). Jésus leur donne d'abord une prière qui commence par « Père ». Il raconte

ensuite l'histoire de l'homme qui réclame du pain à son voisin, puis explique pourquoi les disciples peuvent prier avec assurance. L'auteur en conclut qu'il faut lire l'ensemble de Luc 11.1-13 et pas seulement les quelques versets de la parabole. Un premier encadré rappelle que Jésus priait lui-même régulièrement : il se retirait dans des lieux isolés (Luc 5.16), passa une nuit en prière avant de choisir les Douze (Luc 6.12-13) et pria au mont des Oliviers (Luc 22.39-46).

La suite décrit la scène. À l'époque de Jésus, accueillir un voyageur était une responsabilité importante, et l'hôte se trouve embarrassé faute de pain. Il va donc réveiller un autre ami à minuit pour lui demander trois pains, ce qui est une démarche audacieuse. L'article invite le lecteur à se demander s'il hésite lui aussi à demander de l'aide par peur de déranger. Il souligne que cet homme reconnaît ne pas pouvoir tout résoudre seul, ce qui éclaire une dimension de la prière : présenter ses besoins à Dieu.

Le voisin, lui, refuse d'abord de se lever : la porte est fermée et les enfants sont couchés avec lui. L'article pose alors la question centrale : Dieu ressemble-t-il à ce voisin ? Sa réponse est négative. Dieu ne dort pas, il n'est pas agacé par nos prières et il n'attend pas d'être dérangé pour répondre. La parabole part d'une situation humaine imparfaite pour conduire à une vérité plus grande : Dieu est meilleur que les hommes, et Jésus le présente comme un Père qui donne de bonnes choses à ses enfants.

L'article examine ensuite pourquoi l'homme obtient finalement le pain. Le mot grec anaideia, rendu par « importunité » dans certaines traductions, évoque une audace sans retenue. L'interprétation traditionnelle y voit celle du demandeur, même si les spécialistes discutent de la personne à laquelle le terme se rapporte. L'auteur met en garde contre l'ajout de détails absents du texte : Luc ne dit pas que l'homme a frappé pendant des heures ni combien de fois il a demandé. La persévérance dans la prière est enseignée ailleurs, notamment en Luc 18.1-8, mais ici l'accent porte sur l'audace de la demande. Un encadré rappelle aussi que les trois pains ne sont pas expliqués par Jésus. Y voir la foi, l'espérance et l'amour reste une application spirituelle possible, qu'il faut distinguer de ce que dit réellement le texte.

L'article commente alors Luc 11.9 : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » Demander, c'est reconnaître son besoin ; chercher, c'est se tourner vers Dieu ; frapper, c'est oser s'approcher de lui. Il ne s'agit pas de trois étapes magiques, mais d'une attitude de confiance. L'auteur nuance : Dieu ne répond pas toujours comme nous le souhaitons. Paul a demandé plusieurs fois d'être délivré d'une souffrance, et Dieu lui a répondu autrement (2 Corinthiens 12.7-10). Une réponse différente ne signifie donc pas que Dieu n'écoute pas. La prière n'est pas une façon de donner des ordres à Dieu mais une relation avec lui.

La dernière partie disponible reprend les exemples de Jésus : un père ne donnerait pas un serpent à son enfant qui demande un poisson, ni un scorpion à celui qui demande un œuf. Un père qui aime cherche à donner ce qui est bon. L'article conclut ainsi que la prière repose sur la bonté du Père et non sur l'insistance du croyant. Il invite les lecteurs, notamment les plus jeunes, à parler à Dieu avec sincérité et à lui faire confiance, même sans comprendre ce qui arrive.

1. Introduction - Peut-on tout demander à Dieu ?

1.1. En quelques mots

Imagine qu'un ami arrive chez toi en pleine nuit. Il vient de faire un long voyage, il a faim, mais il ne reste rien à manger dans la maison.

Tu pourrais lui expliquer qu'il est trop tard et qu'il devra attendre le lendemain.

Mais tu décides de chercher une solution.

Tu vas chez un voisin pour lui demander du pain.

Le problème, c'est qu'il est minuit et que tout le monde dort !

C'est l'histoire que Jésus raconte dans la parabole de l'ami importun.

À travers cette situation, Jésus veut apprendre à ses disciples une vérité importante : **ils peuvent s'adresser à Dieu avec confiance, même lorsqu'ils ne savent pas comment résoudre leurs difficultés.**

Mais attention : cela ne signifie pas que Dieu est obligé de faire tout ce qu'on lui demande.

1.2. Pourquoi Jésus raconte-t-il cette histoire ?

Tout commence lorsqu'un disciple demande à Jésus de leur apprendre à prier (Luc 11.1).

Les disciples ont déjà vu Jésus prier.

Ils savent que la prière occupe une place importante dans sa vie.

Mais ils souhaitent comprendre comment s'adresser eux-mêmes à Dieu.

Jésus leur enseigne d'abord une prière qui commence par le mot « Père ».

Puis il raconte l'histoire de l'homme qui demande du pain à son voisin.

Enfin, il explique pourquoi les disciples peuvent prier avec assurance.

Ces enseignements forment un ensemble.

Pour comprendre la parabole, il faut donc lire Luc 11.1-13, et pas seulement les quatre versets de l'histoire.

1.3. Le savais-tu ? Jésus priait régulièrement

Les Évangiles montrent que Jésus prenait du temps pour prier.

Il se retirait parfois dans des endroits isolés (Luc 5.16).

Avant de choisir ses douze apôtres, il passa une nuit entière dans la prière (Luc 6.12-13).

Il pria également au mont des Oliviers, peu avant son arrestation (Luc 22.39-46).

Jésus ne s'est donc pas contenté d'expliquer la prière.

Il l'a lui-même pratiquée tout au long de son ministère.

2. Une visite qui arrive au mauvais moment

2.1. Un ami arrive au milieu de la nuit

Dans la parabole, un homme reçoit la visite inattendue d'un ami.

Le voyageur arrive tard.

Il a besoin de manger, mais son hôte n'a rien à lui offrir.

À l'époque de Jésus, accueillir un voyageur était une responsabilité importante.

Il fallait essayer de lui donner de quoi se nourrir et se reposer.

L'homme se retrouve donc dans une situation embarrassante.

Il veut bien accueillir son ami, mais il lui manque quelque chose d'essentiel : du pain.

2.2. Une idée plutôt audacieuse

L'homme décide d'aller trouver un autre ami.

Il lui demande trois pains.

Mais il est minuit !

Imagine quelqu'un qui vient sonner chez toi alors que toute la famille dort.

Même si tu apprécies cette personne, tu risques de ne pas être très enthousiaste.

C'est exactement ce qui rend la scène intéressante.

L'homme ose demander de l'aide à une heure inhabituelle.

Il sait que sa démarche risque de déranger son voisin.

Mais il veut répondre au besoin de son visiteur.

2.3. Et toi ?

As-tu déjà hésité à demander de l'aide parce que tu avais peur de déranger ?

Cela peut arriver à l'école, en famille ou avec des amis.

On préfère parfois garder une difficulté pour soi.

La parabole montre un homme qui reconnaît qu'il ne peut pas tout résoudre seul.

Cette attitude nous aide à comprendre une dimension de la prière : nous pouvons reconnaître nos besoins devant Dieu.

3. Un voisin qui refuse de se lever

3.1. Une réponse décourageante

Le voisin répond qu'il ne veut pas être dérangé.

Sa porte est fermée.

Ses enfants sont couchés avec lui.

Il explique qu'il ne peut pas se lever pour donner les pains.

On peut comprendre sa réaction.

Il est tard, la famille dort et la demande arrive au mauvais moment.

Mais l'homme qui demande du pain a lui aussi une bonne raison d'être là.

Jésus présente donc deux situations qui s'opposent.

D'un côté, quelqu'un a besoin d'aide.

De l'autre, quelqu'un ne souhaite pas être dérangé.

3.2. Dieu ressemble-t-il à ce voisin ?

C'est une question essentielle.

Non, Jésus ne veut pas dire que Dieu est un voisin de mauvaise humeur.

Il ne faut pas imaginer que Dieu dort, qu'il est agacé par nos prières ou qu'il attend d'être suffisamment dérangé pour répondre.

La suite du passage explique exactement le contraire.

Jésus présente Dieu comme un Père qui donne de bonnes choses à ses enfants.

La parabole utilise une situation humaine imparfaite pour nous conduire vers une vérité plus grande : Dieu est meilleur que les hommes.

4. Pourquoi l'homme obtient-il finalement du pain ?

4.1. Un mot difficile : l'audace

Jésus explique que le voisin finira par donner les pains nécessaires.

Certaines traductions parlent de l'« importunité » du demandeur.

Le mot grec utilisé par Luc est *anaideia*.

Il évoque une audace inhabituelle, une attitude sans retenue.

Dans l'interprétation traditionnelle, l'homme obtient les pains parce qu'il ose demander malgré les circonstances.

Il existe toutefois une discussion entre spécialistes sur le personnage auquel ce mot se rapporte exactement.

Ce qu'il faut retenir, c'est que la scène met en évidence une demande qui dépasse les habitudes ordinaires.

4.2. L'homme a-t-il frappé pendant des heures ?

On imagine parfois l'homme frappant sans arrêt jusqu'à ce que le voisin se lève.

Mais Luc ne dit pas cela.

Le récit ne précise pas combien de fois l'homme a demandé les pains.

Il ne dit pas non plus combien de temps la scène a duré.

Il faut donc éviter d'ajouter des détails à l'histoire.

Jésus enseigne bien ailleurs qu'il faut persévérer dans la prière, notamment en Luc 18.1-8.

Mais dans la parabole de l'ami importun, l'accent porte particulièrement sur l'audace de la demande.

4.3. Le savais-tu ? Les trois pains ont-ils une signification cachée ?

Certains commentateurs ont proposé de voir dans les trois pains un symbole de la foi, de l'espérance et de l'amour.

C'est une application spirituelle possible.

Cependant, Jésus ne donne pas cette explication.

Dans l'histoire, les trois pains servent d'abord à nourrir un visiteur.

Il est important de distinguer ce que dit réellement la Bible des idées que l'on peut proposer pour illustrer son enseignement.

5. Demandez, cherchez et frappez

5.1. Une invitation à avoir confiance

Après la parabole, Jésus dit :

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » (Luc 11.9).

Ces paroles encouragent les disciples à prier.

Demander, c'est reconnaître que nous avons besoin de Dieu.

Chercher, c'est nous tourner vers lui.

Frapper, c'est oser nous approcher de lui.

Jésus ne présente pas trois étapes magiques.

Il encourage une attitude de confiance.

5.2. Dieu répond-il toujours comme nous le souhaitons ?

Pas nécessairement.

Cela peut sembler difficile à comprendre.

On peut prier pour réussir un examen, pour qu'un proche guérisse ou pour qu'une situation familiale s'améliore.

Ces demandes peuvent être sincères et légitimes.

Mais Jésus ne promet pas que toutes les situations se termineront exactement comme nous l'espérons.

L'apôtre Paul a demandé plusieurs fois au Seigneur de le délivrer d'une souffrance.

Dieu lui a répondu autrement que ce qu'il souhaitait (2 Corinthiens 12.7-10).

Cela montre qu'une réponse différente ne signifie pas automatiquement que Dieu n'écoute pas.

5.3. Et toi ?

Lorsque tu pries, attends-tu uniquement que Dieu fasse exactement ce que tu demandes ?

Ou cherches-tu également à lui faire confiance, même lorsque tu ne comprends pas ce qui arrive ?

La prière n'est pas une manière de donner des ordres à Dieu.

Elle est une relation avec lui.

6. Un Père qui veut donner ce qui est bon

6.1. Le poisson et le serpent

Jésus poursuit avec un exemple facile à comprendre.

Un enfant demande un poisson à son père.

Quel père bienveillant lui donnerait un serpent à la place ?

Jésus utilise ensuite un autre exemple.

Un enfant demande un œuf.

Son père ne lui donnera pas un scorpion.

Le message est simple.

Un père qui aime son enfant cherche à lui donner ce qui est bon.

6.2. Dieu connaît mieux que nous ce qui est bon

Nous ne savons pas toujours ce qui sera réellement bénéfique pour nous.

Il arrive que nous souhaitions quelque chose sans en connaître toutes les conséquences.

Jésus nous invite à faire confiance au Père céleste.

Cela ne signifie pas que les difficultés disparaîtront toutes.

Cela signifie que la bonté de Dieu ne dépend pas de notre capacité à comprendre immédiatement ses réponses.

C'est cette confiance que Jésus veut développer chez ses disciples.

7. Le plus grand cadeau annoncé par Jésus

7.1. Une conclusion étonnante

La parabole commence avec trois pains.

Mais elle se termine par une promesse beaucoup plus importante.

Jésus affirme que le Père céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent (Luc 11.13).

Pourquoi terminer ainsi ?

Parce que Jésus veut montrer que Dieu ne se préoccupe pas seulement de nos besoins matériels.

Le Saint-Esprit occupe une place essentielle dans la vie des croyants.

Il accompagne l'accomplissement du projet de Dieu et la mission de ses disciples.

7.2. Une promesse accomplie à la Pentecôte

Après l'ascension de Jésus, les disciples continuent de prier ensemble.

Actes des apôtres 1.14 rapporte qu'ils persévèrent dans la prière.

Puis, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est répandu sur eux (Actes des apôtres 2.1-4).

Cet événement marque le commencement d'une nouvelle étape dans leur mission.

Il montre l'importance de la promesse de Jésus.

La prière ne concerne pas seulement ce que nous voulons recevoir.

Elle appartient à notre relation avec Dieu.

9. À retenir

- **Ose demander à Dieu.** Tu peux lui parler de tes besoins et de tes difficultés.
- **Dieu n'est pas un voisin qu'il faut déranger.** Il connaît tes besoins.
- **Prier avec confiance ne signifie pas tout obtenir.** Dieu demeure souverain.
- **Ne confonds pas persévérance et répétition mécanique.** La prière n'est pas une technique.
- **Le Saint-Esprit est au cœur de la promesse de Jésus.** C'est sur ce don que se termine son enseignement.

La grande leçon : nous pouvons prier avec audace parce que Dieu est un Père bon, et non parce que nous pourrions le forcer à nous répondre.

Pour aller plus loin

Cette version ados permet de découvrir l'essentiel de la parabole de l'ami importun.

Pour approfondir le sujet, deux autres versions de cette étude sont proposées sur **schilo.org**.

La **version pédagogique** explique plus en détail le déroulement de la parabole, les coutumes d'hospitalité au temps de Jésus et les principales leçons concernant la prière.

La **version académique**, accompagnée de douze annexes, examine le texte grec, les difficultés de traduction, le contexte historique et les différentes interprétations proposées au cours des siècles.

Ces trois versions poursuivent le même objectif : comprendre fidèlement les paroles de Jésus et découvrir ce qu'elles enseignent sur la confiance envers Dieu.

8. Conclusion - Prier avec audace, mais aussi avec confiance

La parabole de l'ami importun nous présente un homme qui ose demander de l'aide au milieu de la nuit.

Il se trouve dans une situation difficile.

Il manque de pain pour accueillir son ami.

Il décide pourtant de demander ce dont il a besoin.

Jésus utilise cette histoire pour encourager ses disciples à prier.

Mais il ne veut pas leur faire croire que Dieu est difficile à convaincre.

Au contraire, il leur rappelle que le Père céleste est bon.

Nous pouvons donc lui présenter nos besoins avec confiance.

Cependant, nous devons aussi reconnaître que sa volonté ne dépend pas de nos désirs.

La prière n'est pas une formule magique.

Elle n'est pas non plus un moyen de forcer Dieu à agir.

Elle est l'expression d'une relation avec notre Père céleste.

LEXIQUE

Le Mont des Oliviers — Le mont des Oliviers constitue l'un des lieux les plus importants de la géographie biblique. Situé à l'est de Jérusalem, il est séparé de la ville par la vallée du Cédron (2 Samuel 15.30 ; Jean 18.1).
INF305 · https://schilo.org/inf305-le-mont-des-oliviers/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18 https://schilo.org/parcours/paraboles-de-luc-14-a-18/
THÈME	La prière et la persévérance https://schilo.org/theme/la-priere-et-la-perseverance/
SÉRIE	Les paraboles de Jésus https://schilo.org/serie/les-paraboles-de-jesus/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR017 - Le riche insensé https://schilo.org/par017-le-riche-insense/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR018 - Le figuier stérile https://schilo.org/par018-le-figuier-sterile/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : parabole · ami importun · prière · Luc 11 · confiance · audace · Père · pain · voisin · Notre Père · persévérance · anaideia

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par016-lami-importun-ados/, exportée le 27/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.